

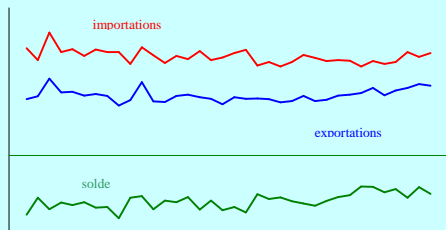
Solde : -4,0 milliards d'euros

Exportations : 37,9 Mds€

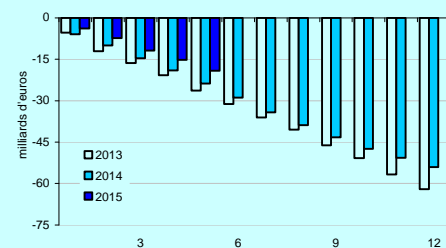
Importations : 41,9 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Hausse des importations et dynamisme des échanges aéronautiques.

Les importations effacent pratiquement leur repli d'avril, du fait d'une poussée des approvisionnements en matériels de transport (aéronautique et automobile) et en téléphonie, et de la fermeté des achats de biens intermédiaires (produits chimiques et métaux). Après trois mois de hausse, les exportations marquent légèrement le pas en dépit de la très bonne performance de l'industrie aéronautique. En effet, sans connaître de diminution marquée, à l'exception de la pharmacie, les ventes d'autres produits manufacturés s'érodent de façon générale. Au final, le déficit se creuse nettement, passant de -3,3 milliards en avril à -4,0 milliards d'euros en mai.

Le déficit en mai se creuse de 700 millions d'euros pour s'établir à -4,0 milliards. Les exportations s'érodent (-0,6 % après +1,3 % en avril) tandis que les importations augmentent (+ 1,2% après -1,5 %). Le déficit cumulé des 12 derniers mois demeure proche des 50 milliards (-50,3) alors qu'il était de -54,0 milliards pour l'année 2014.

Souvent déterminantes pour les variations du solde, les évolutions des échanges aéronautiques, de produits énergétiques et de produits pharmaceutiques ont, en mai, un faible impact. Pour l'aéronautique, la hausse des flux, qui constitue l'évolution majeure du mois, est de même amplitude à l'exportation et à l'importation. Pour la pharmacie, l'orientation identique des flux d'échanges, à la baisse cette fois, constitue également l'explication. Enfin, pour l'énergie, une baisse des achats de pétrole raffiné vient compenser des approvisionnements plus importants en hydrocarbures naturels et en déchets industriels métalliques.

En lien avec une hausse des importations, le creusement du déficit concerne essentiellement les biens intermédiaires (chimie, métaux), les équipements électroniques (téléphones) et électriques et les produits de l'industrie automobile. Une baisse des ventes est en revanche à l'origine de la contraction de l'excédent pour la parfumerie/cosmétiques. Les améliorations sectorielles du solde commercial ne concernent que la bijouterie et l'habillement/cuir, dans les deux cas du fait d'une poussée des ventes.

Par zone géographique, la détérioration du solde est très marquée vis-à-vis de l'UE, notamment du fait d'une forte hausse des introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne. Le déficit s'amplifie également vis-à-vis de l'Europe hors UE, les exportations vers la Turquie retombant après d'importantes livraisons aéronautiques en avril. Par ailleurs, l'excédent avec l'Afrique tend à s'effacer, les achats énergétiques s'accroissant alors que les ventes refluent (aéronautique, automobile, pharmacie, chimie, équipements électriques et blé). En revanche, le déficit se réduit vis-à-vis de l'Amérique (très fortes livraisons aéronautiques) et s'amenuise vis-à-vis de l'Asie, une diminution des achats de pétrole raffiné à l'Inde prenant le pas sur le reflux des ventes d'appareils de mesure à ce même partenaire et sur une hausse des approvisionnements en téléphones et équipements de communication.

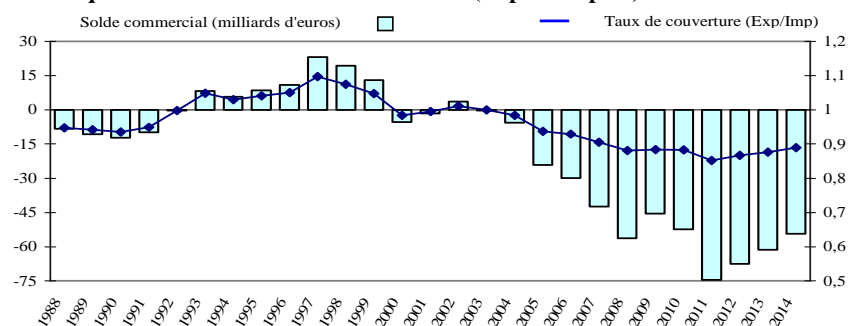
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

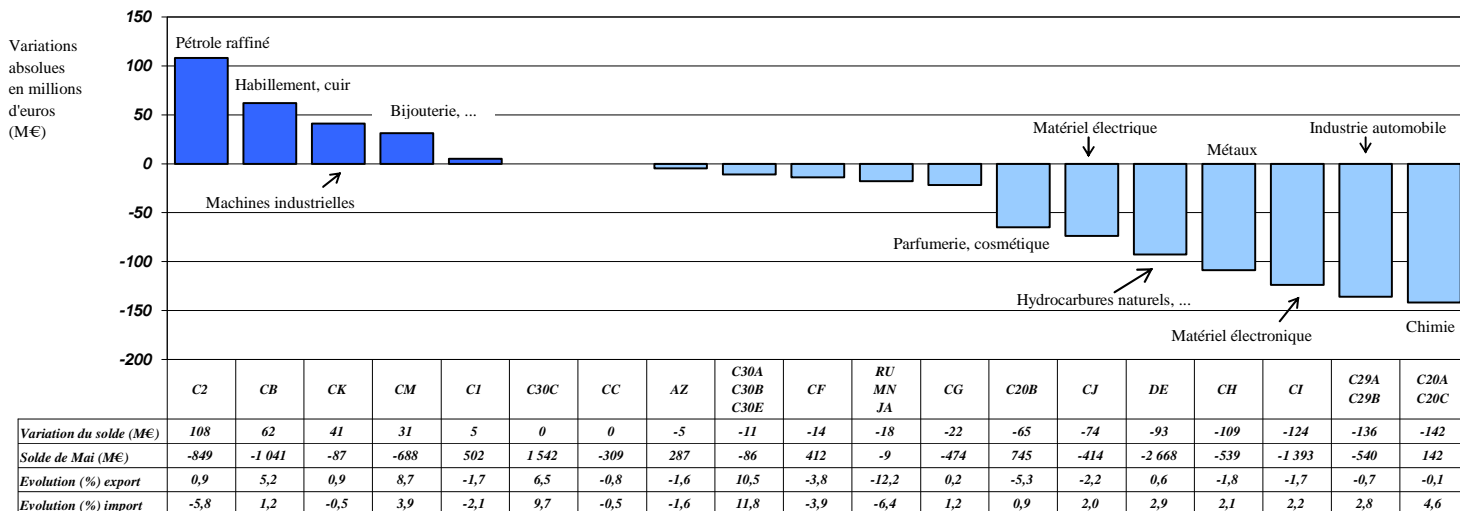
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mai 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,9	187,8	-0,6 %	1,8 %	5,1 %
Importations	41,9	207,0	1,2 %	2,5 %	2,9 %
Solde	-4,0	-19,2	-0,7 Mds€	-1,1 Mds€	+2 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars 2014 à mai 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit d'Avril à Mai



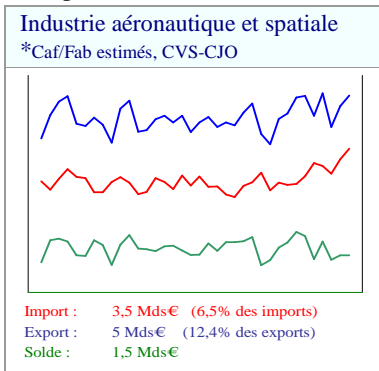
C2 : pétrole raffiné ; CB : textiles, cuirs ; CK : machines industrielles et agricoles ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CI : produits des IAA ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CC : bois, papier, carton ; AZ : produits agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CF : produits pharmaceutiques ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CJ : équipements électriques et ménagers ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; C20A, C20C : produits chimiques.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↗

Les flux d'échanges aéronautiques sont simultanément en vive hausse, de sorte que l'excédent reste parfaitement stable.

Les ventes aéronautiques poursuivent leur rebond, à la faveur d'un niveau des livraisons définitives d'airbus encore meilleur que celui d'avril et d'une relance des exportations d'avions d'affaires. Ces hausses sont cependant atténuées par un reflux des ventes d'avions gros porteurs aménagés en jet privés (deux jets livrés en avril). Les expéditions liées



à la fabrication coordonnée d'airbus (avions et parties) demeurent par ailleurs stables. Enfin, aucune vente de satellite n'est intervenue depuis le pic de février (300 millions d'euros).

Les importations amplifient leur poussée d'avril : les introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus) et les achats d'avions gros porteurs aux Etats-Unis sont encore plus élevés que le mois dernier.

En mai, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,261 milliards d'euros pour 27 appareils (dont 2 A380) contre 2,5 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 1 A380) en avril. Ces deux derniers résultats s'avèrent excellents compte tenu des caractéristiques saisonnières d'activité.

Industrie automobile (C29A et C29B)

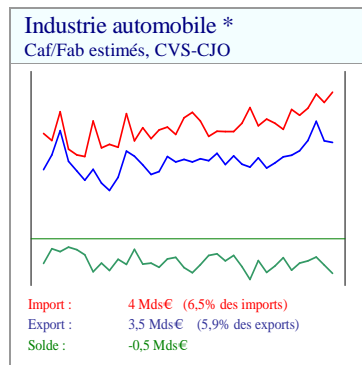
Import ↗

Alors que les ventes subissent une légère érosion, les importations de produits de l'industrie automobile repartent nettement de l'avant, provoquant un nouvel accroissement du déficit.

Les importations de véhicules se réorientent à la hausse, essentiellement du fait d'achats soutenus à l'Espagne. A moindre

niveau, les approvisionnements sont fermes auprès de la Slovaquie et de l'Asie (Corée du Sud et Japon), mais en retrait depuis la Roumanie, la Turquie et le Maroc.

En repli le mois dernier, les livraisons d'automobiles s'effritent encore un peu. Elles se raffermissent pourtant vers les clients de l'UE, Allemagne et Italie exceptées, mais fléchissent cette fois hors UE. Les ventes pâtissent notamment de replis vers les Etats-Unis, l'Asie (Corée du Sud, Chine et Japon) et l'Algérie (fluctuation en partie liée à de récentes évolutions de normes). Après leur pic d'avril, les livraisons à la Turquie refluent en outre légèrement.



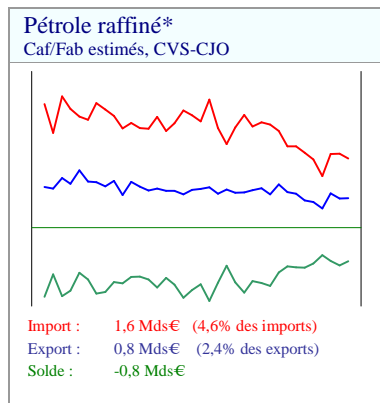
Les importations de pièces et équipements confortent leur lente croissance généralisée en dépit d'un léger fléchissement des achats à l'Allemagne. Les exportations demeurent stables, une hausse depuis l'UE (Espagne, notamment) répondant à une diminution vers l'Amérique (Etats-Unis et Brésil) et la Chine.

Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ↘

Les exportations se stabilisent tandis que les importations reculent. Le déficit se réduit ainsi de plus de 100 millions d'euros.

Les approvisionnements retombent principalement depuis l'Inde et se replient depuis la Russie, les Etats-Unis, l'Algérie et le Koweït. Les achats progressent cependant depuis l'Arabie saoudite et l'UE (Allemagne et Royaume-Uni).



Pour un résultat globalement stable (moindres volumes d'approvisionnements mais légère tension sur les prix), les évolutions sont contrastées à l'exportation, avec notamment des baisses vers l'Italie, la Belgique, le Nigeria et des hausses vers Gibraltar, la Suisse, Oman, le Liban et le Canada.

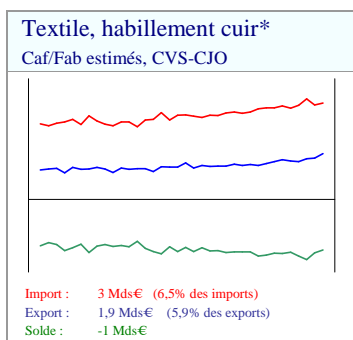
Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Après leur contraction d'avril, les importations d'hydrocarbures naturels demeurent à bas niveau. La progression est tenue pour le gaz naturel : les introductions depuis la Belgique (gaz par gazoduc) restent faibles, mais une poussée des achats de gaz liquéfié intervient auprès de l'Algérie. La hausse est également minime pour le pétrole brut : les achats sont en hausse auprès du Kazakhstan, de la Norvège et du Royaume-Uni, mais diminuent auprès de l'Arabie saoudite, de l'Azerbaïdjan et de la Russie. Par ailleurs, une hausse sensible des achats de déchets métalliques intervient auprès de la Pologne, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et du Chili.

Textiles, habillement, cuir (CB)

Export ↗

Le déficit se réduit pour les échanges de textiles, d'habillement, de chaussures et de bagages dont les ventes accélèrent plus nettement que les achats. Les livraisons s'accroissent notamment à destination de Hong Kong (vêtements, notamment de sport), du Royaume-Uni et de l'Italie (vêtements, maroquinerie et chaussures). Les approvisionnements reprennent auprès de la Chine et du Vietnam de façon générale (textile, habillement ...), ainsi que depuis l'Italie pour la maroquinerie et les chaussures.



Équipements électriques (CJ)

Export ↘ Import ↗

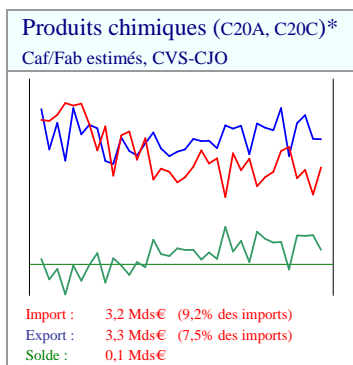
Le déficit se creuse : les exportations se modèrent tandis que les importations, qui effacent leur léger repli d'avril, se retrouvent au plus haut.

Les ventes refluent vers la Suède après d'importantes livraisons destinées à du matériel ferroviaire. Elles se réduisent en outre vers les clients africains et asiatiques ainsi que vers les nouveaux Etats membres (NEM). De leur côté, les achats reprennent depuis la Chine et l'Afrique du Nord et restent stables depuis l'UE, une diminution depuis l'Allemagne et la République tchèque compensant des hausses depuis l'Espagne, le Danemark et la Hongrie.

Produits chimiques et métaux (C20A, C20C et CH)

Import ↗

Le léger rebond des importations conduit à une dégradation des soldes, excédentaire pour la chimie et déficitaire pour les métaux. Pour la chimie, d'importantes acquisitions à la Finlande et au Portugal ainsi que la fermeté des achats auprès des Etats-Unis et de l'Irlande sont déterminants. Pour les métaux, le redémarrage des achats à la Chine est à mettre en exergue.



Autres produits

• Joaillerie, bijouterie (C32A)

Un bond des envois vers la Suisse, et plus modérément vers l'Italie, conduit à un excédent élevé. Après leur poussée d'avril, les achats progressent encore légèrement : ils s'amplifient depuis la Suisse mais diminuent depuis l'ensemble des autres fournisseurs.

• Téléphones et équipements de communication (C26C)

Le solde des échanges s'est dégradé en mai suite à la hausse importante des importations. Celle-ci concerne tant les téléphones mobiles depuis la Chine et le Vietnam que les équipements de réseaux, Chine à nouveau, mais également Espagne et Mexique.

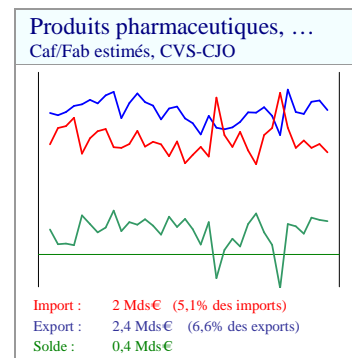
• Parfumerie, cosmétiques (C20B)

Après leur poussée d'avril, les exportations de parfumerie et de cosmétiques reviennent à leur niveau antérieur. La progression des importations restant très lente, l'excédent se réduit d'autant. La baisse des exportations découle d'un reflux des livraisons aux Etats-Unis, aux Pays-Bas et à Singapour, après le pic d'avril, et d'une contraction des ventes à l'Australie et à la Chine.

• Produits pharmaceutiques (CF)

Les flux d'échanges diminuent conjointement. La baisse est à peine plus prononcée à l'exportation qu'à l'importation et l'excédent ne subit donc qu'une simple érosion.

Le repli des importations tient essentiellement à de moindres achats aux Etats-Unis, à Singapour et à l'Allemagne. Les approvisionnements auprès de l'Irlande connaissent cependant une petite hausse. Les exportations se contractent également. C'est vers l'UE que le repli est le plus marqué du fait de moindres livraisons à l'Allemagne, à la Belgique et à l'Espagne. Les ventes diminuent en outre vers l'Asie et l'Afrique, où le repli progressif des traitements contre l'onchocercose l'emporte sur une poussée des livraisons de médicaments contre l'asthme au Maroc.



• Produits agricoles (AZ)

Le solde varie à peine, les flux diminuant tous deux légèrement. A l'exportation, les livraisons de blé poursuivent leur baisse vers l'Afrique, en dépit d'une poussée vers l'Algérie : elles chutent vers le Maroc et l'Egypte, et, à moindre niveau, vers la Côte d'Ivoire et la Mauritanie. Globalement stables vers l'UE, les exportations de céréales demeurent cependant en progression vers la Chine (orge). Les importations s'effritent également, essentiellement du fait de moindres achats de graines oléagineuses (Australie et Pays-Bas).

• Machines industrielles (CK)

La lente amélioration du solde engagée en janvier se poursuit. Les exportations progressent très légèrement vers l'UE et sont freinées hors UE par une baisse sensible des livraisons aux Etats-Unis. En revanche, les importations s'effritent, des baisses depuis les Etats-Unis et le Japon prenant le pas sur un rebond depuis la Chine. Les approvisionnements restent stables auprès de l'UE : en repli depuis l'Allemagne, ils restent fermes par ailleurs.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

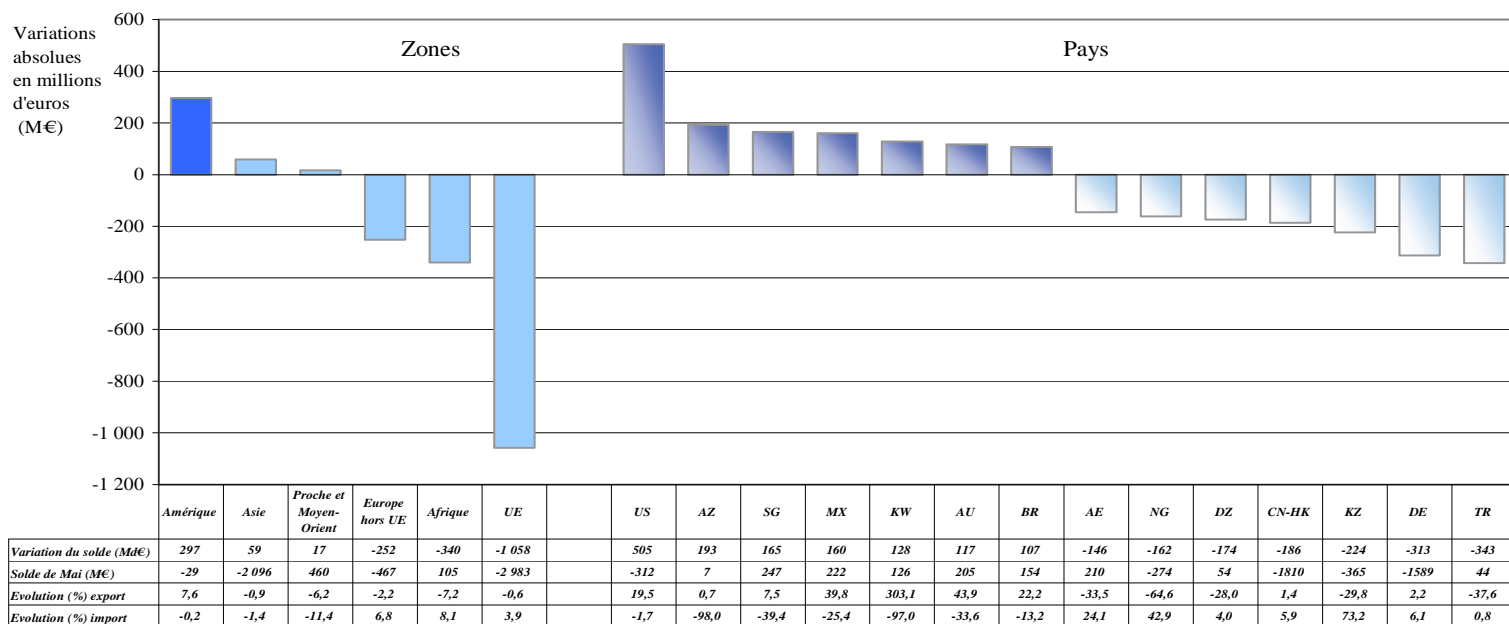
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays d'Avril à Mai



US : EUAN ; AZ : Azerbaïdjan ; SG : Singapour ; MX : Mexique ; KW : Koweït ; AU : Australie ; BR : Brésil ; AE : Emirats arabes unis ; NG : Nigeria ; DZ : Algérie ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; KZ : Kazakhstan ; DE : Allemagne ; TR : Turquie.

UE

Export ↘ Import ↗↗↗

Le solde se détériore nettement, une forte hausse des importations s'accompagnant d'une légère baisse des exportations. Avec l'Allemagne, les importations progressent vivement dans le cadre de la fabrication coordonnée d'airbus (alors qu'elles diminuent pour les machines industrielles, pharmacie et les biens intermédiaires), et dominant largement la hausse des ventes (chimie, métaux). Avec l'Espagne, les mouvements se concentrent sur le secteur automobile où la hausse des achats supplante celle des ventes. L'évolution est similaire mais moins prononcée avec l'Italie : légère augmentation des importations (automobile, habillement), supérieure à celle des exportations (bijoux, habillement). En revanche, avec le Royaume-Uni et la Suède, les effets se conjuguent : hausse des achats (respectivement énergie et éléments radioactifs) et baisse des ventes (respectivement airbus, appareils électriques). C'est également le cas avec les Pays-Bas : hausse généralisée des achats et baisse des livraisons de produits chimiques. Avec le Luxembourg la dégradation du solde fait suite à une vente d'avions d'affaires en avril, tandis que l'amélioration vis-à-vis de Malte résulte de la vente d'un navire de plaisance.

Afrique

Export ↘ Import ↗

Le solde se dégrade nettement du fait d'une baisse des exportations et d'une hausse des importations. Pour le Maghreb, la baisse des exportations vers l'Algérie est déterminante (médicaments, automobiles et avions après les livraisons d'avril). Cependant, le déficit avec la Tunisie se réduit du fait d'une reprise des ventes de pétrole raffiné. Le solde se dégrade également avec l'Afrique subsaharienne, cette fois du fait d'une forte hausse des importations énergétiques et du repli des ventes de médicaments (fin de la campagne contre l'onchocercose, hors Congo, Burkina Faso et Bénin). Seule l'Afrique australe enregistre une amélioration de son solde à la faveur d'une baisse des achats d'hydrocarbures naturels à l'Angola qui domine une baisse des ventes à l'Afrique du Sud (machines industrielles, chimie).

Europe hors UE

Import ↗

Globalement le déficit s'accroît mais les mouvements antagonistes sont contrastés. La dégradation la plus marquée résulte du retrait des ventes aéronautiques à la Turquie (suite au montant record du mois dernier). Du fait de plus importants achats énergétiques, le solde se dégrade également vis-à-vis de la Norvège et du Kazakhstan bien que les exportations confirment leur poussée du mois dernier (tuyaux pour pipelines). A l'inverse, les soldes s'améliorent avec l'Azerbaïdjan

(chute des achats de pétrole brut) et la Russie (baisse des achats énergétiques et fermeté des ventes). Enfin, avec la Suisse, les échanges sont en hausse dans la bijouterie/joaillerie avec un avantage à l'exportation et le déficit se réduit très légèrement.

Amérique

Export ↗↗

Le déficit se réduit et se résorbe presque, grâce à la progression des exportations aéronautiques. Avec les Etats-Unis le bond des ventes repose sur ce secteur (airbus, avions d'affaires, turboréacteurs et parties), les autres ventes étant globalement en baisse. Les achats à ce partenaire fléchissent à peine, des acquisitions aéronautiques encore plus élevées atténuant des reculs pour la pharmacie et les machines industrielles. Avec le Mexique, l'amélioration du solde résulte à la fois de fortes livraisons d'airbus et d'un reflux des importations de pétrole brut. Les évolutions se combinent également favorablement avec le Brésil : hausse des livraisons d'airbus, de produits chimiques et de matériels électriques et moindres achats de minerais métalliques et de tourteaux de soja. Seule dégradation importante, la contraction de l'excédent vis-à-vis de l'Argentine fait suite aux livraisons d'airbus du mois dernier.

Asie

Import ↘

Le solde s'améliore légèrement en raison d'un tassement des importations plus sensible que celui des exportations. Le gain est net vis-à-vis de l'Inde où une chute des achats de pétrole raffiné l'emporte largement sur un reflux des ventes d'appareils de radionavigation. Il l'est encore plus sur Singapour avec une baisse marquée des achats (pharmacie, transports – suite à l'achat d'un navire en avril) et, cette fois, un léger regain des ventes. Les améliorations avec l'Australie, la Corée du Sud, et le Vietnam sont en revanche uniquement liées à des livraisons d'airbus et celle avec le Japon à des ventes de produits chimiques et pharmaceutiques. Le solde se dégrade cependant avec la Chine et Hong Kong (regain généralisé des importations et achat d'un navire câblé) et, du fait de moindres livraisons d'airbus, avec la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie et Taïwan.

Proche et Moyen-Orient

Export ↘ Import ↘

Le solde progresse très légèrement avec une diminution des importations supérieure à celle des exportations. L'amélioration est forte vis-à-vis du Koweït en raison de solides livraisons aéronautiques et d'une chute des achats de carburateurs. L'excédent se réduit en revanche vis-à-vis des Emirats arabes unis où un pic de livraisons aéronautiques était intervenu en avril.